



EDITO

Heureux qui comme Ulysse / A fait un long voyage / Heureux qui comme Ulysse / A vu cent paysages / Et puis est réparti / Après maintes traversées / Au pays des vertes allées

Georges Brassens
(Heureux qui comme Ulysse)

Heureux qui comme Nicolas...

Aujourd'hui, plus personne ne peut ignorer les multiples agressions que l'Homme inflige à la planète. Nombreux sont ceux qui tentent, par leurs actions, de nous alerter afin que nous réagissions. Nicolas Vanier, explorateur aventurier, est de ceux-là. En suivant son parcours, nous vous proposons d'embarquer sur une route parallèle qui vous conduira à découvrir l'environnement sibérien et à mieux appréhender votre environnement proche. Mieux connaître pour comprendre, comprendre pour agir, tel est notre objectif. Cette odyssee réclame courage, engagement et enthousiasme. Aux journalistes-aventuriers qui embarquent avec nous, nous souhaitons un excellent voyage !



L'ODYSSÉE SIBÉRIENNE

Au-delà de l'aventure, le témoignage d'un monde menacé

Sur une distance de plus de 8 000 kilomètres séparant le lac Baïkal de Moscou, Nicolas Vanier et ses dix chiens vont progresser en plein hiver (de décembre 2005 à mars 2006) à raison de 80 kilomètres par jour. C'est une marche à travers les espaces sauvages de Sibérie, à la rencontre de peuples qui tentent de vivre en harmonie avec la nature. Cette odyssee montrera la beauté des paysages et la grandeur de ceux qui y vivent... mais pour combien de temps encore ?

Cet espace d'une grande pureté originelle n'est pas épargné.

On y déplore, hélas, les multiples dégradations que l'Homme fait subir à la planète. En s'engageant dans cette aventure, Nicolas Vanier tentera de sensibiliser l'opinion publique aux dangers qui pèsent sur cette région du globe. Il faut agir vite pour préserver cette si belle Terre.

Menaces sur la biodiversité, déforestation, conséquences des changements climatiques, tels sont les thèmes qui seront abordés au cours du périple de Nicolas Vanier et dans ce magazine.

SOMMAIRE

La biodiversité en Sibérie	p. 2
La biodiversité à Paris	p. 6
Les changements climatiques en Sibérie	p. 10
Les changements climatiques à Paris	p. 14
La déforestation en Sibérie	p. 18
La ville et la forêt à Paris	p. 22



NICOLAS VANIER SOUS « L'ŒIL BLEU DE SIBÉRIE »

C'est ainsi qu'est appelé le lac Baïkal et c'est de là que Nicolas Vanier partira en décembre 2005 pour sa longue expédition. Il n'aura vraisemblablement pas assez de ses deux yeux pour contempler ce site somptueux et fragile, classé patrimoine mondial de l'Unesco en 1996.

LE BAÏKAL, LE LAC DE TOUS LES RECORDS

Quelques chiffres pour en parler

- > C'est le plus ancien de tous les lacs du monde : **25 millions d'années**.
- > C'est également le plus profond du monde : **1 690 mètres de profondeur**.
- > La superficie de l'eau du Baïkal correspond à celle d'un pays comme **la Belgique** ou **le Danemark**.
- > Il contient à lui seul **20% des eaux douces** non gelées de la planète.
- > C'est enfin le lac dont l'eau est la plus transparente : un disque de dix centimètres de diamètre peut être visible depuis la surface **jusqu'à 40 mètres de profondeur**.



UNE MÉTÉO DES EXTRÊMES

Des températures variant de - 50°C à + 25°C

Le lac Baïkal est situé au centre de la Sibérie orientale dont le climat continental est caractérisé par des écarts de température importants entre l'hiver et l'été. Chaque année, le lac se couvre d'une calotte glaciaire. Le gel de l'eau commence aux premiers froids de novembre, dans des baies de petite profondeur où l'eau se refroidit plus vite. Dans sa partie sud, le lac reste gelé pendant quatre mois environ ; au Nord, il se couvre de glace pendant six à sept mois ! La fonte commence au Sud à la fin du mois de mars pour se terminer dans le Nord vers la mi-juin.

Verkhovik, Bargouzine, Koulouk, Gorni, Sarma, Chelonnik, ... mais qui sont-ils ?

Ce sont des vents qui soufflent au-dessus des eaux du lac Baïkal, provoquant par moment des vagues qui peuvent atteindre plus de six mètres de hauteur. Attention au Sarma et au Gorni qui peuvent souffler jusqu'à 40 mètres par seconde !



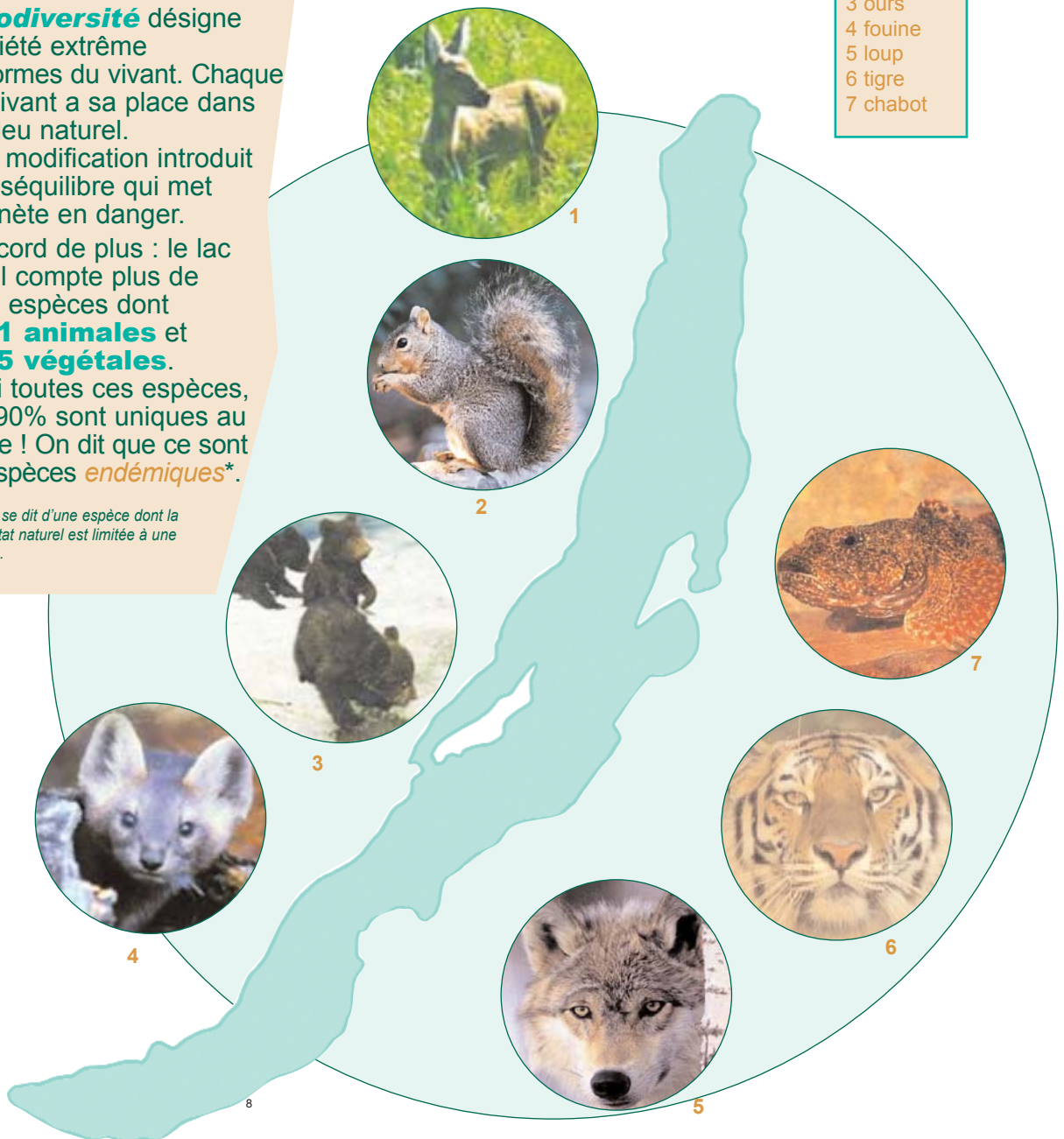
UN MOT POUR LE DIRE

- > La **biodiversité** désigne la variété extrême des formes du vivant. Chaque être vivant a sa place dans le milieu naturel. Toute modification introduit un déséquilibre qui met la planète en danger.
- > Un record de plus : le lac Baïkal compte plus de 3 500 espèces dont **2 491 animales** et **1 085 végétales**. Parmi toutes ces espèces, 60 à 90% sont uniques au monde ! On dit que ce sont des espèces **endémiques***.

* endémique : se dit d'une espèce dont la présence à l'état naturel est limitée à une région donnée.

Légende

- 1 chevreuil
- 2 écureuil
- 3 ours
- 4 fouine
- 5 loup
- 6 tigre
- 7 chabot



Sur les rives

Zibelines, renards, tigres de Sibérie, lynx, gloutons, ours, putois, élans, cerfs, bœufs musqués, moutons des neiges, chevreuils, lièvres, écureuils terrestres de Sibérie, renards bleus, hermines, ... autant d'animaux qui peuplent les abords du lac Baïkal sans oublier les nombreux oiseaux.

Dans l'eau

Cinquante-deux espèces de poissons sont dénombrées dans le lac Baïkal parmi lesquelles : l'omoul, l'esturgeon, le lavaret, la barbus, le silure, la carpe, l'ombre, le golomianka, le chabot, la truite, le brochet, la perche, la lotte. On trouve aussi trois cents espèces différentes d'écrevisses (l'épichura, la cotte-machroheptous, ...) et même des phoques !



ZOOM SUR...

Au loup !

Dans la **taïga***, on peut redouter la présence des loups qui sont très dangereux pendant la période hivernale où la nourriture se fait rare.

* **taïga** : forêt de conifères avec bas buissons et bouleaux qui s'étend de la Baltique à l'Oural.



Transparent...

Le golomianka est un poisson **vivipare*** qui a la particularité d'avoir un corps si transparent que l'on dirait du verre. Qui plus est, certains plongeurs prétendent pouvoir lire au travers de son corps. Il ne vit pas en banc mais seul. Il met au monde de nombreux **alevins****. Une autre particularité : les parents meurent presque tous à la naissance de ceux-ci.

* **vivipare** : se dit d'un animal dont les petits naissent complètement développés et sans enveloppe.

** **alevin** : jeune poisson sortant de l'œuf capable de nager et de se nourrir seul.



Petites... mais efficaces !

- > L'épichura est une minuscule écrevisse qui ne fait pas plus d'1,5 millimètres et qui vit en nombre dans le lac Baïkal (jusqu'à trois millions par mètre carré de surface). Elle absorbe les algues ainsi que les bactéries, assurant ainsi un nettoyage parfait.
- > La cotte-macroheptous est vingt fois plus grande et élimine tout ce qui peut polluer l'eau : elle se nourrit des poissons, de tous les animaux morts ainsi que des insectes.



Le lièvre du lac

Qui peut bien se cacher derrière ce surnom ? En russe on l'appelle **nirpa**. Il s'agit en fait d'un phoque d'eau douce, le seul de la planète. Jeune, il peut peser aux alentours de 50 kilos mais les très vieux mâles atteignent 150 kilos et peuvent mesurer 1,80 mètres. On en dénombre 60 000 dans le lac Baïkal et les plus vieux ont 55 ans. La population de phoques a tendance à augmenter en dépit des épidémies dues, en partie, à la pollution liée aux rejets des usines (celles fabriquant de la **cellulose*** par exemple).

* **cellulose** : constituant principal des végétaux utilisés pour la fabrication du papier et des textiles.

Toujours là !

Les lubomirskiidae appartiennent à la famille des éponges. Cette espèce, présente à l'**époque tertiaire***, ne subsiste qu'au Baïkal ! Elle est donc unique au monde. Parmi ces éponges, certaines ont



une couleur vert fluorescent et peuvent dépasser un mètre de haut : une vraie forêt aquatique !

* **époque tertiaire** : temps géologique de - 65 millions d'années à - 1,64 millions d'années.



AÏE !!!



Phoques en danger

On pourrait penser que l'augmentation du nombre de phoques permet aux chasseurs d'augmenter le quota autorisé d'individus pouvant être abattus, sans menacer l'espèce. Malheureusement, le manque d'organisation de la chasse représente un danger pour le phoque ! Un autre risque vient du fait que le phoque se trouve en fin de **chaîne alimentaire***. Il ingurgite des poissons contaminés par la pollution de l'eau.

* chaîne alimentaire : relation nutritionnelle entre les êtres vivants d'un même écosystème (même milieu).



Tigres menacés

Le tigre de Sibérie, appelé aussi *tigre des neiges*, compte parmi les félins les plus grands et les plus forts de la planète. Malheureusement, la déforestation massive de la taïga sibérienne entraîne une réduction de son habitat. De plus, le tigre de Sibérie est chassé pour sa fourrure et pour certains de ses organes entrant dans la composition de médicaments. Certains affirment qu'il ne reste plus aujourd'hui qu'environ 400 tigres.

La nature en déséquilibre

Le tigre de Sibérie se nourrit essentiellement d'herbivores. En tuant les tigres, l'Homme altère l'équilibre naturel : les herbivores se multiplient, il leur faut donc plus de nourriture. Les herbivores contribuent ainsi à la destruction de la forêt.

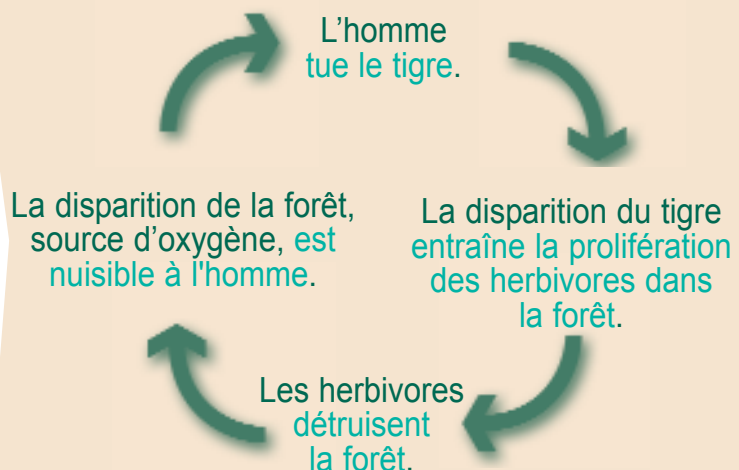
Si la forêt est détruite, c'est une partie du poumon de la Terre qui disparaît. En effet, les arbres produisent l'oxygène indispensable à la respiration de tous les êtres vivants. L'avenir du tigre de Sibérie et celui de l'Homme sont donc étroitement liés.



TOUT EST DONC UNE QUESTION D'ÉQUILIBRE !

La disparition d'une espèce animale est d'autant plus importante qu'elle déséquilibre et perturbe la chaîne alimentaire. Mais elle ne représente pas un danger si la nature compense et recrée un nouvel équilibre. La réintroduction de certaines espèces disparues doit donc se faire dans le respect de cet équilibre.

Tout est interdépendant





PARIS, BIODIVERSITÉ CAPITALE !

La biodiversité évoque souvent les milieux naturels, loin des grandes villes... et pourtant ! La nature, que ce soit la flore ou la faune, a sa place en ville. Elle s'est modifiée, adaptée en fonction de la place que lui a laissée l'Homme. En prendre soin est important.

1

QUAND LA VILLE ET LA NATURE COHABITENT...

Si l'on observe l'évolution de la biodiversité à Paris, on constate deux tendances opposées : d'une part la disparition de nombreuses espèces qui demandaient de grands espaces, d'autre part l'arrivée d'espèces plus exotiques. Paris « terre d'asile pour les espèces d'ailleurs », cela pose un vrai problème.

Adieu...

La pollution, l'urbanisation « béton », la surfréquentation des bois et les modifications des lieux humides ont fait fuir le chevreuil (vers 1935), le blaireau (1940-1950), la salamandre tachetée et le lézard vert (première moitié du xx^e s.).

Bonjour !

Parmi les nouveaux arrivants, on trouve : les blattes (elles aiment les endroits chauds et humides de nos appareils ménagers), les termites (ils sont arrivés à la gare

d'Austerlitz dans des pins des Landes) ainsi que les tortues de Floride, les fennecs, les genettes, les écureuils de Corée et les makis, importés sans limite.

Paris, terre d'accueil

Les efforts entrepris pour améliorer la qualité des milieux (retrait de l'utilisation des désherbants dans les parcs et les jardins, dépollution des eaux de la Seine, ...) ont permis à certaines espèces de revenir à Paris. Entre autres, l'aménagement d'espaces de nidification a favorisé

l'installation de certaines familles de rapaces (le faucon crécerelle par exemple).

Pas très citoyen tout ça...

Certaines personnes abandonnent sans scrupule leurs animaux dans la nature, sans mesurer les dangers pour l'équilibre des écosystèmes fragiles de la ville.

Le retour

Parmi les espèces que l'on trouve de nouveau à Paris, citons la mouette rieuse, le pigeon ramier, le renard, la fouine et plus d'une trentaine d'espèces de poissons de toute taille, même des grands !

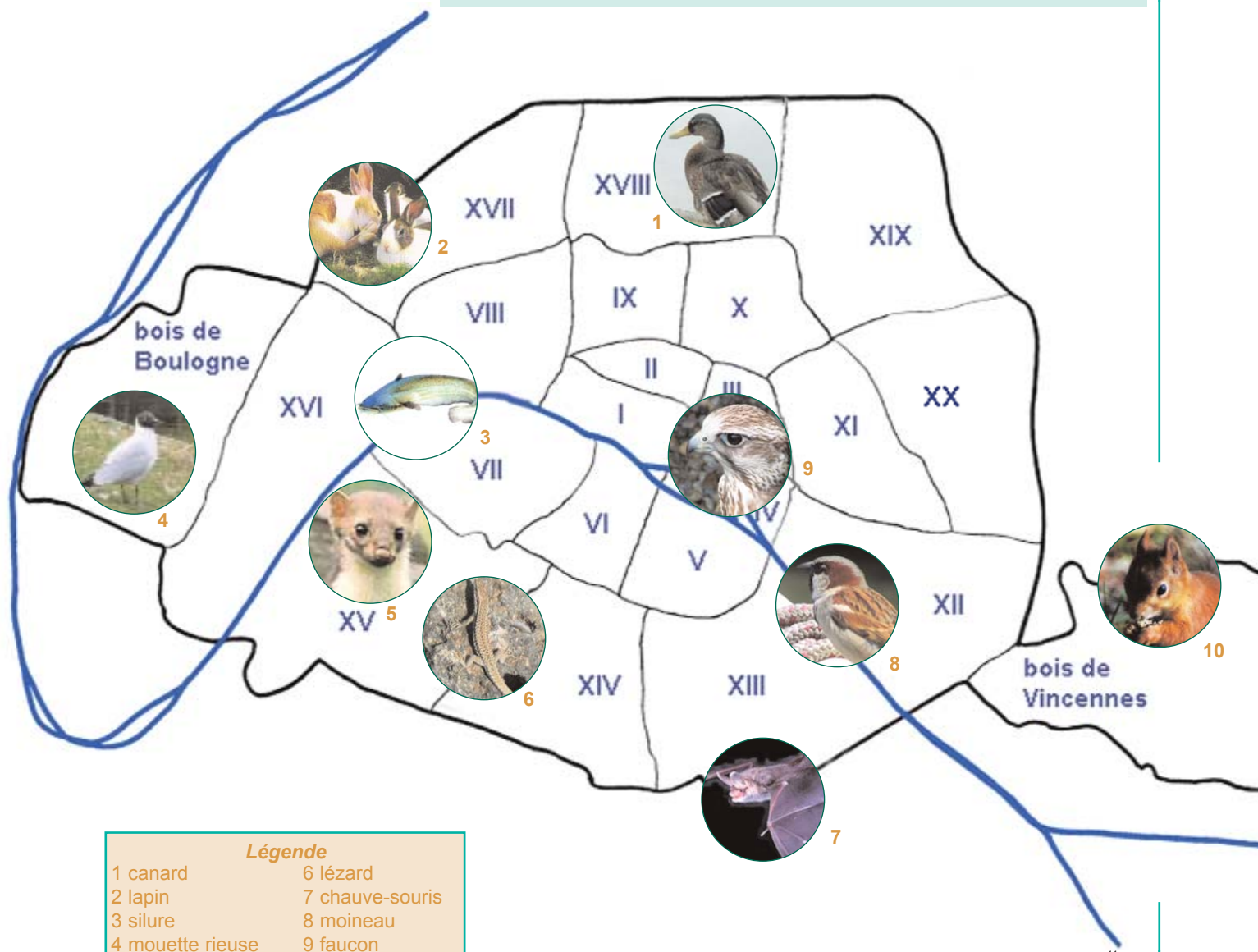


QUELQUES CHIFFRES POUR EN PARLER

Depuis une vingtaine d'années, la Mairie de Paris assure un recensement des espèces animales et végétales qui fait l'objet d'un rapport annuel. Celui de 2003 fait état des chiffres ci-contre.

On trouve à Paris **1 290 espèces animales** parmi lesquelles :

- > plusieurs centaines d'insectes (papillons, punaises, libellules, fourmis, abeilles, guêpes, bourdons, mouches, moustiques, ...);
- > 44 espèces de mollusques (planorbes, escargots, limaces, moules, ...);
- > 29 espèces de mammifères (hérissons, fouines, chauve-souris, renards, écureuils, ...);
- > 164 espèces d'oiseaux (faucons crécerelles, chardonnerets, chouettes hulottes, ...);
- > 2 espèces de reptiles (lézards des murailles, tortues de Floride);
- > 9 espèces d'amphibiens (crapauds accoucheurs, tritons palmés, ...);
- > 35 espèces de poissons (brochets, truites, anguilles, silures glanes, ...).



Légende	
1 canard	6 lézard
2 lapin	7 chauve-souris
3 silure	8 moineau
4 mouette rieuse	9 faucon
5 fouine	10 écureuil



VOS PAPIERS !!!

Il n'y a pas que l'Homme qui fasse l'objet d'un contrôle strict de la part des unités de police. En effet, le Préfet de Police a en charge la sécurité des citoyens et certaines espèces animales étant considérées comme nuisibles, elles font l'objet d'un arrêté qui régleme leur présence dans la capitale. Huit d'entre elles sont déclarées indésirables.



Arrêté n° 2004-18304 classant les espèces d'animaux susceptibles d'être considérées comme nuisibles à Paris pour l'année 2005

Le Préfet de Police

[...] Considérant les risques en terme de sécurité publique (dégâts aux isolations sous toitures des bâtiments) et la nécessité de prévenir les dommages aux activités et aux biens causés par les populations de fouines ;

Considérant les atteintes importantes causées aux espaces forestiers et aux parcs publics par la prolifération de lapins de garenne ;

Considérant qu'au regard des dégâts causés à la flore et aux milieux humides (dégradation des berges des cours d'eau et eaux closes), et des risques en terme de sécurité publique et de santé publique (maladies transmissibles à l'homme, *leptospirose** notamment), il est essentiel de poursuivre la régulation des espèces de ragondins et de rats musqués ;

Considérant les risques en terme de sécurité publique (dégradation des bâtiments) et de santé publique générés par la présence considérable de populations de pigeons ramiers ;

Considérant l'intérêt de prévenir les déséquilibres biologiques (protection de la faune) pouvant être causés par les espèces prédatrices que sont la pie bavarde et la corneille noire ;

Considérant les risques en terme de sécurité publique et, le cas échéant, de santé publique, ainsi que la nécessité de prévenir les dommages aux activités et aux biens au regard de la présence croissante des renards en milieu urbain ;

* leptospirose : infection due à une bactérie appelée leptospire, transmise par l'eau ou les morsures d'animaux.

Sur proposition du Directeur de la Police Générale ;

Arrête :

Article premier.

- Dans l'intérêt de la santé et de la sécurité publiques, et dans le but de prévenir des dommages importants aux activités agricoles, forestières et aquacoles et de protéger la flore et la faune, sont classées nuisibles dans le département de Paris pour l'année 2005 les espèces suivantes :
- la corneille noire (*corvus corone corone*) ;
 - la pie bavarde (*pica pica*) ;
 - le pigeon ramier (*colomba palumbus*) ;
 - la fouine (*martes foina*) ;
 - le lapin de garenne (*oryctolagus cuniculus*) ;
 - le ragondin (*myocastor coypus*) ;
 - le rat musqué (*ondatra zibethica*) ;
 - le renard (*vulpes vulpes*).

Article 2.

- Le Directeur de la Police Générale et la Directrice Régionale et Interdépartementale de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au « Recueil des Actes Administratifs de la Préfecture de Paris et de la Préfecture de Police ».

Fait à Paris, le 30 décembre 2004

Pour le Préfet de Police
et par délégation,



LES ÉCOGESTES

Éduquer à l'environnement pour un développement durable, c'est faire comprendre à chacun d'entre nous que ce que nous faisons aujourd'hui aura des répercussions demain. C'est la **dimension temporelle de l'EEDD**.

Pour préserver la biodiversité, il est important que tous y contribuent, collectivement mais aussi individuellement.

Les scientifiques rassemblés à la Conférence Internationale « Biodiversité : Science et Gouvernance » qui s'est tenue à Paris en janvier 2005, se sont mis d'accord sur la déclaration qui suit :

1. La biodiversité constitue un patrimoine naturel et une ressource vitale pour toute l'humanité.
2. La biodiversité est en cours d'érosion irréversible en raison des activités humaines.
3. Un effort majeur est nécessaire pour découvrir, comprendre, conserver et utiliser durablement la biodiversité.

Composition du comité de parrainage international
Pays du G8 : Allemagne, Canada, États-Unis, France,
Italie, Japon, Royaume-Uni, Russie

2 ÉCOGESTES À L'ÉCOLE

Deux petits gestes auxquels chacun peut réfléchir et qui feront beaucoup de bien à la planète !

> Je fais attention à **ne rien jeter par terre**, que ce soit dans la classe ou dans la cour. Encore mieux, si je vois un papier, je le ramasse même si ce n'est pas moi qui l'ai jeté.

> Je pense à **éviter les gaspillages** de papier ou de tout autre matériel scolaire. Encore mieux, je n'encourage pas mes parents à m'acheter du nouveau matériel si celui de l'an passé peut encore servir.

À Paris, la nature a réussi à se faire une petite place, elle est suffisamment diversifiée pour gagner à être connue et protégée...

La Ville de Paris propose sur son site « Environnement » des écoGESTES pour respecter les êtres vivants et leur milieu :

Dans les jardins ou le traitement de vos plantes :

- > Arrosez les plantes tôt le matin ou tard le soir pour réduire l'évaporation.
- > Recueillez l'eau de pluie (bac en plastique sous les gouttières).
- > Préférez les engrais naturels (orties, algues, compost, ...).
- > Cultivez des espèces locales, (mieux adaptées au climat et à la faune, ...).

En promenade :

- > Au cours de vos promenades, ne jetez pas vos chewing-gums, canettes, sacs en plastique, ... par terre, ils resteront là !
- > Ne cueillez pas de fleurs dans les jardins ou les espaces verts, tout le monde doit pouvoir en profiter !
- > Suivez les sentiers de promenade.

Dans la rue :

- > Ne laissez pas sur le trottoir les objets encombrants ou produits toxiques par exemple.
- > Ne jetez pas vos papiers dans la rue, sur le trottoir ou dans le caniveau, mais dans les corbeilles.

**LE DIRE C'EST IMPORTANT,
AGIR C'EST ESSENTIEL !!!**